

en ligne en ligne

BIFAO 77 (1977), p. 197-233

Jean-Yves Empereur

Timbres amphoriques de Crocodilopolis-Arsinoé [avec 8 planches].

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# TIMBRES AMPHORIQUES DE CROCODILOPOLIS-ARSINOÉ

Jean-Yves EMPEREUR

La ville ancienne de Crocodilopolis-Arsinoé (1) avait, jusqu'à présent, livré quelques timbres amphoriques : six d'entre eux sont conservés aux Musées Royaux de Bruxelles et ont été publiés par Jean Bingen en 1955 (2). D'autres furent découverts par la mission italienne qui fouilla sur le site des Kîmân-Farès durant l'hiver 1964-1965 : ces timbres sont signalés dans un rapport de J. Leclant (3) mais demeurent malheureusement inédits. Il faut enfin supposer que bon nombre d'autres sont entrés, sans attestation d'origine, dans des collections privées ou publiques, nous privant ainsi des renseignements qu'ils contenaient sur la capitale du Fâyoum (4).

Nous apporterons quelques détails supplémentaires en publiant ici deux lots de timbres provenant de cette ville.

Le premier lot — cinq timbres — appartient à une collection privée; il provient de Medinet-el-Fâyoum. On peut y joindre un sixième timbre qui provient sans doute du même endroit (5).

- (1) La destruction du site de Crocodilopolis-Arsinoé était déjà dénoncée par F.W. Kelsey, *Chr. d'Egypte*, 1927, p. 78-79. Elle va être irrémédiablement achevée par la construction, actuellement en cours, de bâtiments scolaires sur les Kîmân-Farès.
- (2) J. Bingen, *Chr. d'Egypte*, 30, 1955, p. 130 à 133.
- (3) J. Leclant, *Orientalia*, 35, 1966, p. 139-140, § 19: «Anses d'amphores grecques et latines estampillées», sans indication

du nombre d'exemplaires trouvés.

- (4) Cf. la collection de la Bodleiana d'Oxford publiée dans le *SB* 7126-7164 d'après un manuscrit de Tait porte la mention «angeblich aus dem Faijûm».
- (5) Les cinq anses aimablement prêtées par ce collectionneur portent les numéros 3, 56, 76, 90, 91, 93. La sixième anse (notre n° 2) a été découverte dans les jardins de l'IFAO par Serge Sauneron.

Le second lot — 89 timbres — appartient à une autre collection privée. Sa provenance est assurée : les Kîmân Farès.

\* \*

E. Bernand (1) souligne, à juste titre, l'importance de la publication de J. Bingen pour l'histoire économique de la capitale du Fâyoum. Les timbres amphoriques permettent, en effet, d'établir un réseau de routes commerciales et, en plus, de préciser une chronologie qui, dans le cas de Crocodilopolis-Arsinoé, est bien mal connue.

#### 1) PROVENANCE:

Un premier examen des importations d'amphores à Crocodilopolis-Arsinoé amène aux constatations suivantes : l'immense majorité est rhodienne; sur un total de 95 anses timbrées, 91 proviennent de Rhodes. Il faut y ajouter 2 anses de Cos et 2 latines.

Est à noter l'absence de timbres cnidiens si nombreux dans d'autres sites du monde hellénistique : 52 % du total à Délos, 37 % à Athènes (2). Cette absence des timbres de Cnide jointe à l'écrasante majorité des timbres de Rhodes confirme les résultats des trouvailles faites jusqu'à présent sur le site de Crocodilopolis-Arsinoé ainsi que dans les autres villes de l'Egypte ptolémaïque :

- A Arsinoé même, sur les 5 timbres publiés par Bingen, 4 sont rhodiens (3).
- A Tanis, sur 15 timbres, 13 sont rhodiens (4).
- A Alexandrie, sur 66000 timbres, plus de 55000 sont rhodiens (5).
- (1) E. Bernand, Recueil des Inscriptions Grecques du Fayoum, Tome I, Leide, 1975, p. 15.
- (2) Voir, p. 202, les références bibliographiques aux études de V. Grace, s.v. Délos.
  - (3) J. Bingen, art. cit., p. 130-133.
- (4) Chr. Le Roy, *BCH*, 99, 1975, p. 235 à 246.

(5) Collection Benachi, inédite, actuellement étudiée par V. Grace. Cf. les premiers rapports dans *The Yearbook of the American Philosophical Society*, 1955, p. 221-226; *ibid.*, 1964, p. 518-522; id., *Newsletter of the American Research Center in Egypt*, 57, Mars 1966, p. 1-5 et *Archaeology*, 19, 1966, p. 286-288.

En laissant de côté les sites q	qui n'ont produit	que peu de timbres,	nous pouvons
dresser le tableau suivant :			

	Kîmân-Farès	ALEXANDRIE	Délos	ATHÈNES
RHODES	95,7 %	82 %	22 %	23 %
CNIDE		9 %	61 %	62 %
Cos	2,15 %	2 %	0,7 %	
LATINS	2,15 %	1 %	8,8 %	
DIVERS		6 %	7,5 %	15 %

Nous ne pouvons guère tirer argument de l'absence totale de timbres cnidiens pour opposer les pourcentages d'Alexandrie aux nôtres, car des découvertes ultérieures viendront sans doute nuancer ces résultats. Il ne s'en dégage pas moins une allure générale qui oppose les sites égyptiens au reste du monde grec.

#### 2) DATATION:

Les timbres amphoriques sont datés par comparaison avec de grandes collections que leur contexte de découverte a permis de bien situer dans le temps : ainsi l'on a trouvé à Pergame <sup>(1)</sup>, à la fin du siècle dernier, un dépôt de 3000 timbres qui est archéologiquement datable entre 210 et 175 av. J.C. Un autre point de repère est fourni, pour le II<sup>e</sup> siècle av. J.C., par les anses trouvées sous le portique d'Attale, sur l'Agora d'Athènes; nous savons par ailleurs que ce portique fut construit par Attale II qui régna à Pergame de 159 à 139 <sup>(2)</sup>.

La destruction complète des cités de Corinthe et de Carthage en 146 av. J.C. donne des terminus précieux, ainsi que la prise et le sac d'Athènes par Sylla en 86 av. J.C. (3). La présence ou l'absence du nom de tel fabricant ou de tel éponyme dans un de ces lots entraîne des conclusions chronologiques évidentes.

pour les sites de Samaria, Tarse, Bursa, Koroni, Alba Fucens, Cosa et le bateau d'Anticythère, qui fournissent également des repères chronologiques, cf. la bibliographie détaillée dans V. Grace, *Délos*, p. 287 (voir p. 202, s.v. *Délos*).

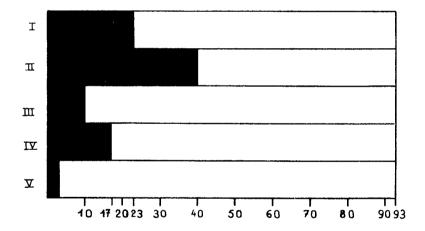
<sup>(</sup>f) Voir la bibliographie, p. 202, s.v. *Schuchhardt*.

<sup>(2)</sup> M. Lang et M. Crosby, *The Athenian Agora*, vol. X, *Weights, Measures and Tokens*, Princeton, 1964.

<sup>(3)</sup> Pour toutes ces références, ainsi que

Une amphore complète portait ordinairement, surtout à Rhodes, deux timbres; l'un indiquait l'atelier de fabrication avec le nom du potier ou plutôt du chef d'atelier,  $1'\hat{\epsilon}\rho\gamma\alpha\sigma\tau\eta\rho\dot{\alpha}\rho\chi\alpha s$  (1); le second datait le timbre par indication du mois et de l'éponyme (à Rhodes, le prêtre d'Hélios). Ce jeu des paires (fabricant-éponyme) appuie la chronologie absolue par un système complexe de correspondances et d'interférences.

L'examen des anses timbrées que nous publions ici entraîne les constats suivants : sur 93 timbres aisément datables, 23 se situent dans la deuxième moitié du IIIe siècle, dans les années 250-220 (24,7 %). Une forte proportion, 40 timbres, soit 43 % du total, date de la fin du IIIe - début IIe siècle : nous les retrouvons en grand nombre dans le dépôt pergaménien daté de 210-175 av. J.C. Dans la période suivante (après le dépôt de Pergame et avant la destruction de Corinthe et de Carthage) une nette baisse se dessine : 10 timbres seulement, soit 10,7 % prennent place dans ces années 175-150. La seconde moitié du IIe siècle comprend 17 timbres, soit 18,2 %, tandis que les exemplaires du Ier siècle sont très peu nombreux, 3 au total, soit 3,2 %. Ceci permet d'établir le tableau suivant :



Périodes: I = 250-210; 23 timbres.

II = 210-175; 40 timbres.

III = 175-150; 10 timbres.

IV = 150 - fin II<sup>e</sup> siècle; 17 timbres.

V = I<sup>er</sup> siècle; 3 timbres.

(1) Nilsson, p. 57 (voir p. 202).

Ce tableau nous montre que tous les timbres amphoriques trouvés sur le site de Crocodilopolis-Arsinoé prennent place entre les années 250 et la fin du deuxième siècle (mis à part 3 exceptions), alors que l'on a estampillé les amphores à Rhodes depuis le dernier quart du quatrième siècle jusqu'au règne d'Auguste. De plus, nous pouvons noter des fluctuations dans l'importation de ces amphores. Ces variations sur un site déterminé, doivent sans doute refléter une conjoncture générale liée soit à l'importation (c'est-à-dire à la situation intérieure égyptienne) soit à l'exportation (c'est-à-dire à la situation politique et économique des cités où l'on produisait et commercialisait ces produits, soit l'île de Rhodes, dans notre cas précis).

Pour la chute des importations dans notre période III, 175-150, nous pourrions penser à la sixième guerre de Syrie et à la grave crise économique qui l'accompagna avec son cortège de révoltes et d'émeutes. Du côté de Rhodes, nous pouvons évoquer une baisse subite et sensible de la production et de la commercialisation d'amphores, autour de l'année 166 av. J.C. avec la proclamation de Délos, port franc. C'est ce genre d'analyse, faite à partir d'un plus grand nombre de timbres amphoriques, que nous essaierons d'approfondir, ultérieurement, sur la base d'une documentation élargie.

Dans cette première livraison, nous distinguerons trois sortes de timbres :

- I) Les timbres rhodiens.
- II) Les timbres de Cos.
- III) Les timbres latins.

Pour les homonymes, nous placerons les fabricants avant les éponymes. Nous ne donnerons pas de bibliographie détaillée sur les timbres amphoriques (1), mais seulement la résolution des abréviations qui reviendront tout au long du texte :

- BCH, 75: Ch. Le Roy, «Timbres amphoriques provenant de Tanis (Egypte)», BCH, 99, 1975, p. 235 à 246.
- Breccia IX: E. Breccia, Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie, 9, 1907,
   p. 74 à 85.
- (1) V. Grace, *HESPERIA*, 3, 1934, p. 197-310 donne une bibliographie exhaustive pour (voir p. 202).

- Botti, Notice: G. Botti, Notice des monuments exposés au Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, Alexandrie, 1893.
- Callender: M.H. Callender, Roman Amphorae, Londres, 1965.
- Délos: Ph. Bruneau et autres, L'îlot de la Maison des Comédiens, EAD, 27, Paris, 1967. Le chapitre sur les timbres amphoriques a été rédigé par V. Grace.
- Grace, 1952: V. Grace, «Timbres amphoriques trouvés à Délos», BCH, 76, 1952, p. 514 à 540.
- Grace, 1953: V. Grace, «The Eponyms Named on Rhodian Amphora Stamps», HESPERIA, 22, 1953, p. 116 à 128.
- Lenger I: M. Th. Lenger, «Timbres amphoriques trouvés à Argos», BCH, 79, 1955, p. 484 à 508.
- Lenger II: M. Th. Lenger, «Timbres amphoriques trouvés à Argos», BCH, 81, 1957, p. 160 à 180.
- Milne: J.G. Milne, Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire, vol. 18, Greek Inscriptions, Oxford, 1905.
- Nilsson: M.P. Nilsson, Exploration Archéologique de Rhodes, vol. V, Timbres amphoriques de Lindos, Copenhague, 1909.
- Paris I: J. Paris, «Timbres amphoriques de Rhodes», Mélanges Holleaux, Paris, 1913, p. 153 à 173.
- Paris II: idem, «Timbres amphoriques de Rhodes», BCH, 38, 1914, p. 300 à 326.
- Pnyx II: V. Grace, Stamped Wine Jar Fragments, Small objects from the Pnyx II, HESPERIA, Supl. X, 1956, p. 113-189.
- -- Schuchhardt: C.S. Schuchhardt, Die Inschriften von Pergamon, Berlin, 1895, vol. II, p. 423 à 499.

\* \*

#### I. - LES TIMBRES RHODIENS.

Fabricant (Pl. XXXIII. Tous les timbres sont reproduits à l'échelle 1,5/1):
 Αγαθοπλεῦς

Timbre rectangulaire;  $3.5 \times 1.5$  cm. 210-175 av. J.C.

Sur le fabricant  $Aya\thetaon\lambda\tilde{\eta}s$  voir *Nilsson*, n° 7 (57 ex.) et *Paris* I, p. 156, n° I, 1 à 6 : exemplaires suivis du nom de mois. Sur le même personnage à Alexandrie, cf. Botti, *Notice*, p. 228, n° 4007 à 4009 (2 timbres rectangulaires à écriture rétrograde et un circulaire à la rose). Sa présence dans le dépôt de Pergame (cf. *Schuchhardt*, n° 766 à 768) permet de le dater de la fin du III° - début du II° siècle.

## 2) Fabricant (Pl. XXXIII):

## Αγησίλα

Timbre rectangulaire;  $3 \times 1,2$  cm. On trouve des attestations de ce fabricant à Rhodes (*Paris* I, p. 156, n° IV, 1-2, avec le nom du mois  $\mathring{A}\rho\tau\alpha\mu\dot{\iota}\tau\iota\sigma s$  et 3 avec le mois  $\Delta \acute{\alpha}\lambda\iota\sigma s$ ).  $\mathring{A}\gamma\eta\sigma\dot{\iota}\lambda\sigma s$  est contemporain de l'éponyme  $\mathring{I}\alpha\sigma\iota\kappa\rho\acute{\alpha}\tau\eta s$  ce qui permet de le dater entre 250 et 210 av. J.C., avant le dépôt de Pergame où il ne figure pas (cf. Grace, *Délos*, p. 303, n° E 4).

## 3) Fabricant (Pl. XXXIII):

Timbre rectangulaire;  $3 \times 1,5$  cm. Même personnage que dans le n° 2. *Paris* II cite, p. 301, n° III, un exemple du même timbre avec le même mois; la coupe est semblable et la description des lettres indique qu'il s'agit peut-être du même moule.

## 4) Eponyme (Pl. XXXIII):

Timbre rectangulaire :  $4.5 \times 1.5$  cm. 210-175 av. J.C.

Le prêtre d'Hélios Áyλούμεροτος figure dans la liste de H. von Gaertringen, RE, Sup. VIII, Col. 835, sous le numéro 13 et dans V. Grace, 1953, p. 122, n° 8. Nilsson, n° 17, publie le même timbre, ainsi que Paris I, n° V. Sur le même éponyme et un autre nom de mois, cf. Paris II, p. 301 n° IV ( $\Sigma \mu i \nu \theta \iota os$ ). On connaît au moins une attestation de ce prêtre en Egypte, cf. Milne, p. 106, n° 26060 (timbre circulaire) = SB 845.

#### 5) Eponyme (Pl. XXXIII):

$$[\mathring{\mathbf{E}}]\pi i \mathring{\mathbf{A}}\gamma\lambda|[o]$$
υμβρότ $(ov)$ 

Timbre rectangulaire;  $3 \times 1,5$  cm. 210-175 av. J.C.

Il s'agit du même personnage que le précédent; on le retrouve à Pergame, sans

36

indication de mois, comme ici, mais coupé de façon différente : cf. Schuchhardt, nº 803, et aussi CIG, IV, p. 252, nº 11.

## 6) Fabricant (Pl. XXXIII):

Αγοράνακτος | Δαλίου

Timbre rectangulaire;  $3.5 \times 1.5$  cm. 210-175 av. J.C. Cadre intérieur; le sigma final est placé sous l'omicron.

Il ne faut pas confondre le fabricant  $A\gamma \acute{o}\rho \alpha \nu \alpha \ddot{\xi}$  avec le prêtre du même nom cf.  $D\acute{e}los$ , n° E 34, et BCH, 1975, p. 235, n° 1. Dans les timbres de ce fabricant, le nom du mois suit habituellement celui de l'homme. On peut placer son activité, à la fois grâce à l'exemplaire de Pergame (Schuchhardt, n° 805; 4 autres exemplaires avec d'autres noms de mois) et aux occurrences avec les éponymes  $\Sigma \acute{\omega} \sigma \tau \rho \alpha \tau os$  (fouilles de l'Agora d'Athènes) (1) et  $\mathring{A}\rho \alpha \tau o \varphi \acute{\alpha} \nu \eta s$  (Delattre, Revue Tunisienne, 1899, p. 264, n°s 1 et 2 = CIL, VIII, Sup. III, n° 22639-9), vers la fin du IIIe ou le début du IIe siècle. On trouve le même timbre, avec le même mois à Rhodes (2), à Pergame (3) et à Carthage (4). Un exemplaire en est également connu en Egypte (5).

#### 7) Fabricant (Pl. XXXIII):

Αγοράνακτο(s) | Διοσθύου

Timbre rectangulaire;  $3 \times 1$  cm. 210-175 av. J.C.

Le cadre est doublé à l'intérieur par une ligne en pointillés. Même fabricant que le précédent. Il n'y a apparemment pas d'autres exemples publiés avec le mois de  $\Delta i \delta \sigma \theta vos$ .

- (3) Schuchhardt, nº 805.
- (4) CIL, VIII, Sup. III, n° 22639-9.
- (5) Botti, *Notice*, p. 229, n° 4014.

<sup>(1)</sup> M. Lang et M. Grosby, op. cit., SS 7584 dont une photo se trouve dans V. Grace, Amphoras and the Ancient Wine Trade, Princeton, 1961, fig. 25.

<sup>(2)</sup> Paris I, p. 156, n° VIII, 2 et 3; Paris II,

p. 302, nº V.

#### 8) Fabricant:

Timbre rectangulaire;  $3 \times 1.5$  cm. 210-175 av. J.C.

Même fabricant que celui des timbres n°s 6 et 7. Un autre exemple avec le même mois à Rhodes ainsi qu'à Délos. En Egypte cf. Botti, *Notice*, n° 4017 (2 moules différents).

## 9) Fabricant (Pl. XXXIII):

$$\dot{A}$$
γορά $\dot{v}$ [α $\dot{v}$ ] τος | Πα $\dot{v}$ ά $\dot{\mu}$ [ου] | δευτ[έρ]ου

Timbre rectangulaire;  $3.3 \times 1.5$  cm. 210-175 av. J.C.

Il s'agit encore du même personnage (cf. n° 6 à 8). Botti, *Notice*, n° 4018 donne un autre exemple, à Alexandrie, avec le mois intercalaire; pour un troisième à Athènes, cf. *Pnyx* II, n° 103.

## 10) Fabricant (Pl. XXXIII):

Timbre rectangulaire;  $3 \times 1,5$  cm. 210-175 av. J.C.

Dernier exemple du même fabricant (cf.  $n^{os}$  6 à 9). Nous retrouvons cet  $\Lambda \gamma \delta \rho \alpha \nu \alpha \xi$  avec le mois  $\Upsilon \alpha \varkappa i \nu \theta \iota os$  à Pergame (1), à Carthage (2) et en Egypte (3).

## 11) Eponyme (Pl. XXXIII):

Timbre rectangulaire avec tête d'Hélios à gauche de l'inscription;  $3,5 \times 1,3$  cm. 210-175 av. J.C.

Cet éponyme figure dans la liste de H. von Gaertringen, RE, Sup. V, col. 835 n° 22 et de Grace, 1953, p. 122, n° 14. Λίνησίδαμος est bien représenté dans la collection de Pergame (17 exemplaires, dont certains sans précision du mois,

(1) Schuchhardt, n° 808.
(2) CIL, VIII, Sup. III, n° 22639-10 (2 ex.).
(3) Botti, Notice, p. 229, n° 4016 et Milne, n° 26040 = SB 847.

comme notre timbre, avec le même attribut, mais une coupe différente des lignes. Un timbre semblable au nôtre par l'agencement de ses deux lignes a été trouvé à Carthage et publié par Delattre, *Revue Tunisienne*, 1901, p. 22, n° 11 (= *CIL*, VIII, Sup. III, n° 22639-20). Pas d'autres exemplaires connus en Egypte.

## 12) Eponyme:

Timbre rectangulaire;  $3.7 \times 1.6$  cm. 175-150 av. J.C.

L'occurrence de ce prêtre d'Hélios est qualifiée de « häufig » par H. von Gaertringen, RE, Sup. V, col. 835, n° 30, il est conservé par Grace, 1953, p. 122, n° 20. Aucune référence sur ce personnage à Pergame, mais un certain nombre à Délos et Athènes (Grace, 1952, p. 528). En Egypte, à Alexandrie, cf. Botti, Notice, p. 229, n° 4023 (avec le mois de  $\Pi \acute{a}v \alpha \mu os$ ) et 4024 (mois de  $\Sigma \mu iv \theta \iota os$ ); au Musée Egyptien, deux exemplaires : Milne, n° 26012 ( $\Upsilon \alpha \kappa iv \theta \iota os$ ) et 26054 ( $\Lambda \gamma \rho \iota \acute{a}v \iota os$ ) = SB 854 et 855.

## 13) Eponyme (Pl. XXXIV):

Timbre rectangulaire;  $3.5 \times 1.5$  cm. 150 - fin du II e siècle.

Sur l'éponyme Åνάξανδρος, voir en dernier lieu Ch. Le Roy, BCH 1975, n° 2 (avec photographie et bibliographie). Outre cet exemplaire de Tanis, d'autres timbres au nom de ce prêtre d'Hélios ont été découverts en Egypte : cf. Botti, Notice, n° 4025 (avec le même mois) et n° 4027 à 4032 pour d'autres mois. Aucune attestation à Pergame.

## 14) Eponyme (Pl. XXXIV):

$$\dot{\mathbf{E}}\pi\dot{\imath}$$
  $\dot{\mathbf{A}}\nu[\alpha]$ ξ $\imath$ | $\delta o[\dot{\nu}\lambda o]$  $\dot{\nu}$  | Θεσμ $[o\mathcal{P}o\rho]$ ίου

Timbre rectangulaire;  $4.5 \times 1.5$  cm. 210-175 av. J.C.

Eponyme cité par H. von Gaertringen, RE, Sup. V, col. 835, n° 35 et Grace, 1953, p. 122, n° 62. Un exemplaire à Pergame (Schuchhardt, n° 860) et 7 à Délos (Grace, 1952, p. 528). En Egypte, voir Botti, Notice, p. 229, n°s 4033 et 4034 ( $\Sigma \mu l \nu \theta \iota os$ ) et Breccia IX, p. 75, n° 3 (= SB 472) avec également le mois  $\Sigma \mu l \nu \theta \iota os$ .

## 15) Fabricant (Pl. XXXIV):

#### Απολλωνίου

Timbre rectangulaire;  $4 \times 1.3$  cm. 210-175 av. J.C.

On connaît plusieurs timbres à ce nom : Nilsson, n° 64, Paris I, p. 157, n° XV  $(\mathring{A}\pi o\lambda \lambda |\omega \nu io\nu)$  et à Pergame (Schuchhardt, n° 866; timbre circulaire). En Egypte, cf. Botti, Notice, p. 230, n° 4052 (2 exemplaires) et Breccia IX, p. 175, n° 114 (= SB, 476).

## 16) Eponyme (Pl. XXXIV):

## Επὶ Αρατο Φάνευς

Timbre rectangulaire; grosses lettres;  $4.5 \times 1.5$  cm. 210-175 av. J.C. II existe trois éponymes Åρατοφάνηs: cf. RE, Sup. V, col. 836, n° 50 et Grace, 1953, p. 122, n° 32. Le prêtre d'Hélios auquel nous avons affaire ici est celui qu'il faut placer entre 210 et 175, suivant les exemplaires trouvés à Pergame (Schuchhardt, n° 867 à 873). Un témoignage épigraphique (SEG, III, 674 = SGDI 3752 = G. Pugliese Caratelli, Annuario della Sc. Arch. di Atene, N.S., I-II, 1939-1940, p. 156-191) appuie cette datation qui l'insère entre Åρχῖνος et Åγόραναξ. A ce propos, voir l'intéressante discussion dans Délos, p. 297, E 34. En Egypte, on peut deviner cet Åρατοφάνης dans Botti, Notice, p. 230, n° 4064.

#### 17) Fabricant (Pl. XXXIV):

## Αριστοκλεῦς

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre: 2,5 cm. 210-175 av. J.C. Le potier Åριστοκλῆs est associé, sur une amphore qui a conservé ses deux timbres, à l'éponyme Åρατοφάνηs I (cf. Grace, Standard Pottery Containers of the Ancient Greek World, HESPERIA, Sup. VIII, 1949, p. 175 à 189, n°s 4 et 5). Par ailleurs, on a trouvé, à Pergame, 6 exemplaires de ce timbre circulaire (Schuchhardt, n° 917). D'autres sont connus à Rhodes (Paris I, p. 158, n° XXII — 4 exemplaires) et en Egypte (2 exemplaires dans Botti, Notice, p. 232, n° 4107 et Breccia IX, p. 76, n° 34, 64, 128 (= SB 484)). Il ne faut pas confondre cet Åριστοκλῆs avec un homonyme qui date d'une période antérieure cf. Lenger II, p. 164, n° 88).

## 18) Fabricant (Pl. XXXIV):

$$\dot{A}[\rho\iota]\sigma[\tau]$$
οκλεῦς

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre : 3,5 cm. 210-175 av. J.C. Il s'agit du même fabricant que le précédent.

## 19) Eponyme (Pl. XXXIV):

Timbre rectangulaire;  $4.5 \times 1.7$  cm. 150 - fin du II° siècle av. J.C. Ce prêtre d'Hélios est attesté dans RE, Sup. V, col. 836, n° 79 et Grace, 1953, p. 122, n° 50. Quatre attestations de cet  $\Lambda \rho \iota \sigma \tau \delta \pi o \lambda \iota s$ , avec le même mois et la même disposition des lignes dans Paris II, p. 304-305, n° XVIII, a-d. Il en existe de nombreux autres exemples, avec d'autres noms de ce mois, notamment en Egypte : cf. Botti, Notice, p. 233, n° 4142 à 4144; Breccia IX, p. 76, n° 46 (= SB 487) et Milne, p. 110, n° 26030 (= SB 869). Aucune attestation à Pergame; sur la datation et l'interférence avec le fabricant  $Mev \dot{e} \sigma \tau \rho \alpha \tau o s$ : cf.  $D\acute{e}los$ , E 33.

### 20) Eponyme (Pl. XXXIV):

Επί Αριστωνίδα Υακινθίου

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre: 2,8 cm. 250-210 av. J.C. Cet Åριστωνίδαs est inclus dans la liste de RE, Sup. V, col. 836, n° 83 et Grace, 1953, p. 122, n° 54. On trouve ce prêtre d'Hélios à Rhodes (Paris II, p. 305, n° XIX, et Nilsson, n° 116) mais pas à Pergame. H. von Gaertringen fait appel à une inscription de Magnésie du Méandre pour le dater de 205 av. J.C. D'une manière plus large, nous plaçons cet éponyme à la fin de l'époque qui précède le dépôt pergaménien.

#### 21) Eponyme (Pl. XXXIV):

Επὶ Αρμοσίλα | Πανάμο[υ δευτ]έρο[υ]

Timbre rectangulaire;  $3 \times 1.5$  cm. 250-210 av. J.C. Sur l'éponyme  $\Lambda \rho \mu \sigma \sigma i \lambda \alpha s$ , voir *RE*, Sup. V, col. 836, n° 84 et *Grace*, 1953, p. 122,

n° 55. Ce prêtre d'Hélios est bien connu : on le trouve à Rhodes (Nilsson, n° 120 et Paris I, p. 158, n° XXVII ainsi que Paris II, p. 306, n° XX), à Argos (Lenger I, p. 488, n° 2 et pl. XXII) et en Egypte (Botti, Notice, p. 234, n° 4150 avec le même mois intercalaire; dans ce timbre circulaire, il faut sans doute restituer un  $\Lambda$  au lieu du  $\Delta$  qu'a lu Botti). Cet  $\dot{\Lambda}\rho\mu\sigma\tau\dot{\iota}\lambda\alpha s$  appartient au groupe pré-pergaménien (aucun exemple à Pergame) cf. V. Grace, Excavations at Gözü Kule, Tarsus, vol. I, Princeton, 1950, p. 148.

#### 22) Fabricant (Pl. XXXIV):

Αρτεμίδωρος

Timbre rectangulaire;  $3.5 \times 1.5$  cm. 210-175 av. J.C.

Peu d'attestations de ce fabricant. Un timbre le nomme à Pergame (Schuchhardt,  $n^{\circ}$  943) et quelques autres, dont un sans indication de mois, comme le nôtre, en Egypte : Botti, Notice, p. 234,  $n^{\circ}$  4152 et un autre avec le mois de  $\Pi \dot{\alpha} \nu \alpha \mu o s$  ( $n^{\circ}$  4153).

## 23) Eponyme (Pl. XXXV):

Επί Αρχιλαϊδα | Σμινθίου

Timbre rectangulaire;  $4 \times 1.7$  cm. 210-175 av. J.C.

Sur l'éponyme  $A\rho\chi\iota\lambda\alpha\dot{\iota}\delta\alpha s$  cf. RE, Sup. V, col. 837, n° 93 et Grace, 1953, p. 122, n° 59. Quatre exemplaires mais avec des mois différents à Pergame (Schuchhardt, n° 960 à 964). Sur sa datation, cf. la discussion dans  $D\acute{e}los$ , p. 279, note 2. En Egypte, plusieurs exemplaires sont connus (Botti, Notice, p. 231, n° 4077 à 4079) dont un avec le même mois de  $\Sigma\mu\dot{\iota}\nu\theta\iota\sigma$  (Milne, p. 111, n° 26014 = SB 872) mais avec une disposition différente des lignes.

#### 24) Eponyme (Pl. XXXV):

[Επί] Αρχο[κρά]τευς

Timbre rectangulaire;  $3 \times 1.3$  cm. 210-175 av. J.C.

Cet Åρχοπράτηs figure dans les listes de H. von Gaertringen, RE, Sup. V, col. 837, n° 97 et de Grace, 1953, p. 122, n° 61. On le trouve à Rhodes (Nilsson, n° 137 et Paris I, p. 158 n° XXIX) et 18 exemplaires sont connus à Pergame

(Schuchhardt, n°s 967 à 977) dont un ressemble au nôtre par l'absence du nom du mois et la disposition des lignes (n° 967). En Egypte, cf. Botti, Notice, p. 231, n° 4082 (sans nom de mois); Breccia IX, p. 77, n° 9 (idem) et n° 43 ( $B\alpha\delta\rho\delta\mu\iota\sigma s$ ) = SB 493 et 494; Milne, p. 111, n°s 26041, 26047 et 26055 = SB 873 à 875.

#### 25) Eponyme (Pl. XXXV):

Timbre rectangulaire;  $3.3 \times 1.5$  cm. 175-150 av. J.C.

Prêtre d'Hélios recensé dans RE, Sup. V, col. 837, n° 100 et Grace, 1953, p. 122, n° 62. Aucun exemplaire à Pergame mais un à Carthage : Delattre, Revue Tunisienne, 1901, p. 27, n° 43, ce qui nous incline à le placer entre 175 et 150 av. J.C. En Egypte, on rencontre cet  $\mathring{A}\sigma\tau\nu\mu\acute{\eta}\delta\eta s$  dans Botti, Notice, p. 234, n° 4156 à 4165 et Milne, p. 112, n° 26059 = SB 876.

## 26) Eponyme (Pl. XXXV):

$$\vec{E}\pi i \vec{A}\sigma\tau [---] v\theta iov$$

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre : 2,5 cm. 175-150 av. J.C.

Dans la liste de H. von Gaertringen, on comptait plusieurs prêtres d'Hélios dont le nom commençait par  $\mathring{A}\sigma\tau$ - (RE, Sup. V, col. 837) : n° 98 :  $\mathring{A}\sigma\tau \circ \xi \varepsilon v \circ s$ ; n° 99 :  $\mathring{A}\sigma\tau \circ \alpha v \alpha \xi$ ; n° 100 :  $\mathring{A}\sigma\tau \circ \mu \eta \delta \eta s$  I; n° 101 :  $\mathring{A}\sigma\tau \circ \mu \eta \delta \eta s$  II. V. Grace, dans son article de 1953 a supprimé tous les noms mal attestés ou provenant de mélectures et seul  $\mathring{A}\sigma\tau \circ \mu \eta \delta \eta s$  a subsisté. Dès lors, notre timbre appartient au même personnage que le précédent (n° 25) et l'on connaît, en effet, plusieurs timbres circulaires d' $\mathring{A}\sigma\tau \circ \mu \eta \delta \eta s$  : entre autres, un exemplaire avec le mois de  $\Sigma \mu i \nu \theta i \circ v$  à Carthage (le mois de notre timbre peut être restitué  $[\mathring{\Upsilon}\alpha x]_{i\nu}\theta i \circ v$ , ou  $[\Sigma \mu]_{i\nu}\theta i \circ v$ ); pour l'Egypte, voir plusieurs exemples dans Botti, Notice, p. 234, n°s 4156 à 4165 et Milne, p. 112, n° 26059 = SB 876.

### 27) Fabricant (Pl. XXXV):

### Βρομίου

Timbre rectangulaire;  $5 \times 1.5$  cm. 170-150 av. J.C.

Aucun exemplaire à Pergame de ce Βρόμιος; en revanche, un à Carthage

(Delattre, Mél. d'arch. et d'hist., XI, 1891, p. 60, n° 25 = CIL, VIII, Sup. III, n° 22639-51). 16 autres sont attestés à Délos (Grace, 1952, p. 526) et ailleurs: à Rhodes (Nilsson, n° 146 et Paris I, p. 159, n° XXX) ainsi qu'en Egypte (Botti, Notice, p. 235, n° 4176 — 2 ex. — et Breccia IX, p. 77, n° 106 = SB 498). Sur le nom dédicatoire de  $B\rho \delta \mu \nu \sigma s$ , épiclèse de Dionysios, voir l'étude de Nilsson, p. 89.

## 28) Eponyme (Pl. XXXV):

## Επί Δαμ|οκλεῦς

Timbre rectangulaire avec tête d'Hélios à gauche de l'inscription;  $4 \times 1,5$  cm. 210-175 av. J.C.

Sur l'éponyme  $\Delta\alpha\mu o \kappa \lambda \tilde{\eta} s$ , voir RE, Sup. V, col. 836, n° 110 (H. von Gaertringen y renvoie à  $Syll.^3$  644 b, avant 172 av. J.C.) et Grace, 1953, p. 122, n° 70. A Pergame, nombreux exemples de ce  $\Delta\alpha\mu o \kappa \lambda \tilde{\eta} s$  (Schuchhardt, n° 980 à 996 = 20 ex.). Sur la date de 210-175, que l'on a essayé de baisser, cf. D'elos, p. 290, note 5. En Egypte, quelques timbres de ce prêtre chez Botti, Notice, p. 236, n° 4213 et 4214 et Milne, p. 112, n° 26007 = SB 878.

#### 29) Fabricant (Pl. XXXV):

### Δαμοκράτευς

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre : 3 cm. 210-175 av. J.C. Ce fabricant est très bien connu; voir sa généalogie dans *Délos*, p. 327 - E 66 et Grace, *HESPERIA*, 1934, p. 238-239. 56 exemplaires à Pergame (*Schuchhardt*, n°s 997 à 1000); En Egypte, au moins deux exemplaires, l'un chez Botti, *Notice*, p. 236, n° 4215, l'autre chez *Milne*, p. 113, n° 26063 = *SB* 879.

#### 30) Fabricant:

## Δαμοκράτευς

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre : 3 cm. 210-175 av. J.C. Même fabricant que dans notre n° 29 mais le moule est différent.

## 31) Fabricant (Pl. XXXV):

## **Δ**αμοκράτευς

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre : 3 cm. 210-175 av. J.C. *Idem* mais moule différent.

#### 32) Fabricant:

## Δαμοκράτευς

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre : 3 cm. 210-175 av. J.C. *Idem* mais moule différent.

## 33) Fabricant (Pl. XXXV):

## [Δα]μοκράτευς

Timbre circulaire à grande rose centrale; diamètre : 3 cm. 210-175 av. J.C. *Idem* mais moule différent.

#### 34) Fabricant (Pl. XXXV):

## Δαμοκράτευς Ι

Timbre rectangulaire; 4,3 × 2 cm. Fin du II° - début du I° siècle av. J.C. Il ne s'agit pas ici du même fabricant que dans nos n° 29 à 33 : ce Δαμοκράτης a exercé son activité à une époque beaucoup plus récente; cf. le long développement de V. Grace, Délos, p. 307, E 18. L'interprétation de notre timbre est permise par un exemplaire parallèle découvert lors des fouilles de l'Agora d'Athènes (M. Lang et M. Crosby, The Athenian Agora, vol. X, Weights, Measures and Tokens, Princeton, 1964, p. 97, n° L.105) : Le I (Zêta majuscule) est à considérer comme l'indication chiffrée d'une année qui doit dater le vin; cf. le passage bien connu d'Horace, Odes, III, 21 (auquel renvoie V. Grace). Un autre exemple du même timbre dans Botti, Catalogue des monuments exposés au Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, Alexandrie, 1901, p. 168, n° 133 (= SB 2785).

#### 35) Fabricant (Pl. XXXVI):

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre : 3,5 cm. Lettres et emblème à fort relief; 150 - fin du IIe siècle av. J.C.

Aucun exemplaire de ce Δαμόφιλος à Pergame. V. Grace, Délos, E 45, l'attribue à la seconde moitié du II e siècle à cause de ses liens avec l'éponyme Κληνόστρατος. En Egypte, quelques timbres au même nom dans Botti, Notice, p. 236, n° 4219 (circulaire) et 4220 (rectangulaire).

### 36) Fabricant (Pl. XXXVI):

Timbre rectangulaire.  $3.5 \times 1.5$  cm. 175-150 av. J.C.

Aucun exemplaire de ce timbre à Pergame; une seule attestation à Carthage (Delattre, Revue Tunisienne, 1901, p. 30, n° 65 — mois Å $\gamma \rho i \alpha v v o s$  —). En Egypte, 2 ex. chez Botti, Notice, p. 236, n° 4427 et surtout n° 4428 (même mois que dans notre exemplaire,  $\Theta z \sigma \mu o \varphi \delta \rho v o s$ ). Milne, avec son timbre  $\Delta v o \lambda \tilde{\eta} s \mid \mathring{A} \rho \tau \alpha \mu (\tau i o v)$  nous montre que c'était une habitude de ce fabricant au nom court que d'abréger le nom du mois (p. 113, n° 26039 = SB 881).

#### 37) Fabricant (Pl. XXXVI):

Timbre rectangulaire;  $3.5 \times 1.3$  cm. 175-150 av. J.C.

Il s'agit ici du même fabricant que le précédent, mais le moule est différent.

### 38) Eponyme (Pl. XXXVI):

Timbre rectangulaire avec deux cadres séparés d'un trait; à gauche, en haut, une tête d'Hélios et, en bas, le bonnet des Dioscures.  $3.5 \times 1.5$  cm. 210-175 av. J.C. Sur le prêtre d'Hélios  $\Delta o \rho n \nu \lambda i \delta \alpha s$ , voir RE, Sup. V, col. 837, n° 120 et Grace,

1953, p. 122, n° 74. Un exemplaire a été trouvé à Pergame (*Schuchhardt*, n° 1010) et plusieurs à Carthage, sans précision de mois (Delattre, *Revue Tunisienne*, 1901, p. 20, n° 2; p. 24, n° 24; p. 30, n° 68 = *CIL*, VIII, Sup. III, n° 22639 - 66 à 68). En Egypte, le même timbre chez Botti, *Notice*, p. 237, n° 4237.

## 39) Eponyme (Pl. XXXVI):

$$\dot{\mathbf{E}}$$
πὶ Δορκυλίδ $(\alpha)$  | Αγριανίου

Timbre rectangulaire;  $3.5 \times 1.5$  cm. 210-175 av. J.C.

Il s'agit du même prêtre que le précédent; d'autres timbres de ce Δορκυλίδαs portent des noms de mois différents: Δάλιος (Paris I, p. 160, n° XXXVII-2), Υ΄ακίνθιος (Schuchhardt, n° 1011), Πάναμος δεύτερος (J.J. Maffre, BCH, 96, 1972, p. 64 = Paris II, p. 324-325).

## 40) Eponyme (Pl. XXXVI):

$$\dot{\mathbf{E}}$$
π $\dot{\imath}$  Δορκυλί $[\delta \alpha]$  | Θευδα $\dot{\imath}$ [σίου]

Timbre rectangulaire;  $3 \times 2$  cm. 210-175 av. J.C.

Nous avons affaire ici au même prêtre que dans les deux documents précédents.

## 41) Fabricant (Pl. XXXVI):

#### Έλλανίκου

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre : 2,8 cm. 250-210 av. J.C.

Une belle photographie du timbre d'È $\lambda\lambda\alpha\nu\nu\kappa\sigma$ s se trouve dans le petit volume de V. Grace, Amphoras and the Ancient Wine Trade, Princeton, 1961, fig. 25. Cette marque est, dans ce dernier cas, apposée sur l'anse d'une amphore pourvue d'un second timbre au nom d' $\dot{\Lambda}\rho\nu\sigma\tau\omega\nu\dot{\iota}\delta\alpha$ s (cf. le n° 20 de notre catalogue). Aucun timbre de ce fabricant n'a été retrouvé à Pergame, mais on en connaît à Délos (Grace, 1952, p. 526 — 6 ex.), à Carthage (Delattre, Revue Tunisienne, 1901, p. 30, n° 70 = CIL, VIII, Sup. III, n° 22639-71) et à Alexandrie (Breccia IX, p. 78, n° 124 = SB 510).

#### 42) Fabricant:

#### Έλλανίκου

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre : 2,8 cm. 250-210 av. J.C. Il s'agit du même fabricant que le précédent et peut-être du même moule.

#### 43) Fabricant:

#### Ελλανίκου

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre : 3 cm. La rose paraît plus grosse que sur les deux timbres précédents. 250-210 av. J.C. Même fabricant que dans les deux cas précédents mais moule différent.

#### 44) Eponyme (Pl. XXXVI):

Επί Εὐάνο ρος | Πανάμου

Timbre rectangulaire;  $5 \times 2$  cm. 150 - fin du II° siècle av. J.C. Sur le prêtre Eὐάνωρ, voir *RE*, Sup. V, col. 837, n° 129 et *Grace*, 1953, p. 123, n° 78. On a trouvé des timbres de cet éponyme à Rhodes (*Nilsson*, n° 200, *Paris* I, p. 160, n° XLIII, *Paris* II, p. 309, n° XLI), à Délos (*Grace*, 1952, p. 529 - 3 ex. -) et en Egypte (Botti, *Notice*, p. 238, n° 4270 à 4274) mais aucun à Pergame.

#### 45) Fabricant (Pl. XXXVI):

Εὐκλείτου caducée

Timbre rectangulaire avec un caducée tourné vers la droite sous l'inscription; 4,8 × 1,5 cm. 150 - fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.C.

Ce fabricant est bien attesté à Rhodes (*Nilsson*, n° 203; *Paris* I, p. 160, n° XLIV; *Paris* II, p. 309, n° XLII), à Délos (21 ex. dans *Grace*, 1952, p. 526) et en Egypte (Botti, *Notice*, p. 237, n° 4253 — 4 ex. —; *Milne*, p. 114, n° 26078 et 26079 = *SB* 886; Boyaval, *BIFAO*, LXIV, 1966, p. 81 = *SB* 10513 K, mais pas à Pergame.

## 46) Eponyme:

Timbre circulaire à rose centrale; le *rho* et l'alpha sont renversés; diamètre : 2,5 cm. 250-210 av. J.C.

Cet Εὐπρατίδαs est recensé par H. von Gaertringen, RE, Sup. V, col. 837, n° 135 et par Grace, 1953, p. 123, n° 84. Attestation de ce prêtre à Rhodes (Paris II, p. 309, n° XLIII), à Délos (Grace, 1952, p. 529), en Egypte (Botti, Notice, p. 238, n° 4254 et 4255), mais pas à Pergame.

## 47) Eponyme:

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre : 3 cm. 250-210 av. J.C. Même personnage que dans notre n° 46 mais moule différent.

## 48) Eponyme (Pl. XXXVI):

$$\dot{\mathbb{E}}$$
π $\dot{\imath}$   $\dot{\mathbb{E}}$ υκρατ $(i\delta \alpha)$  |  $\Sigma \mu \imath \nu \theta i \sigma \nu$ 

Timbre rectangulaire.  $3.5 \times 2$  cm. 250-210 av. J.C.

Même personnage que le précédent. On connaît plusieurs timbres rectangulaires d'Εὐκρατίδαs, dont un à Alexandrie (Botti, Notice, p. 238, n° 4255).

#### 49) Fabricant (Pl. XXXVII):

Timbre rectangulaire;  $3.8 \times 1.7$  cm. 210-175 av. J.C.

Tous les exemplaires connus ne comportent pas le nom du mois; certains portent, en emblème, un caducée ou même cette rose qui reste rare dans les timbres rectangulaires (Schuchhardt, n° 1021); nombreuses attestations d'Ĥράκλειτος, dont les unes se trouvent à Pergame (Schuchhardt, n° 1019 à 1021), d'autres à Délos (Grace, 1952, p. 527, 4 ex.), à Rhodes (Nilsson, n° 225; Paris II, p. 310, n° XLV),

à Carthage (Delattre, Bull. Hipp., XX, 1884, p. 159, n° 15; idem, Revue Tunisienne, 1894, p. 484, n° 12; idem, Musée Alaoui, p. 251, n° 3861 = CIL, VIII, Sup. III, n° 22639-77), et à Alexandrie (Botti, Notice, p. 239, n° 4285 — 2 ex. —).

## 50) Eponyme (Pl. XXXVII):

Επί Θαρσι πόλιος

Timbre rectangulaire;  $3 \times 1,2$  cm. 250-210 av. J.C.

Sur ce prêtre d'Hélios, cf. RE, Sup. V, col. 838, n° 149 et Grace, 1953, p. 122, n° 90. Aucun exemple à Pergame; sur sa datation, voir Délos, p. 303. Ce Θαρσίπολις est connu à Rhodes (Nilsson, n° 228, 1 à 3; Paris I, p. 160, n° XLVII, 1 à 3), en Egypte (Milne, p. 115, n° 26067 = SB 889; Boyaval, BIFAO, LXIV, 1966, p. 81, n° X = SB 10513 I : il faut évidemment y corriger Γιοαρσιπόλιος | Υακινθίου — avec la note : « Le nominatif Γιοαρσίπολις n'est attesté ni dans le Namenbuch ni dans le Pape-Benseller » — en [É]πὶ Θαρσιπόλιος | Υακινθίου (correction faite par J. Bingen, Chr. d'Egypte, 46, 1971, p. 399 = BL 10501).

## 51) Eponyme (Pl. XXXVII):

 $[\mathring{\mathbb{E}}\pi']$   $\mathring{\mathbb{E}}$   $[\mathring{\mathbb{E}}\pi']$   $\mathring{\mathbb{E}}$   $[\mathring{\mathbb{E}}\pi']$   $\mathring{\mathbb{E}}$   $[\mathring{\mathbb{E}}\pi']$   $[\mathring{\mathbb{E}}\pi']$   $[\mathring{\mathbb{E}}\pi']$ 

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre : 3 cm. Timbre secondaire sur le côté de l'anse; pour la signification et l'importance de ces marques d'atelier, cf. *Délos*, p. 380. 210-175 av. J.C.

Cet éponyme figure dans les listes de H. von Gaertringen, RE, Sup. V, col. 838,  $n^{\circ}$  150 et de Grace, 1953, p. 123,  $n^{\circ}$  91. Nous n'avons pas trouvé d'autres exemples de ce timbre avec le mois Å $\rho\tau\alpha\mu l\tau\iota\sigma$ s, mais il en existe bon nombre avec d'autres mois : à Pergame (Schuchhardt,  $n^{\circ s}$  1022 à 1031), à Délos (Grace, 1952, p. 529 — 4 ex. —), à Carthage (Delattre,  $Bulletin\ du\ Comité$ , 1894, p. 110,  $n^{\circ}$  16 = CIL, VIII, Sup. III,  $n^{\circ}$  22639-81), en Egypte (Milne, p. 115,  $n^{\circ s}$  26032 et 26045 = SB 890 et 891; Boyaval, BIFAO, LXIV, 1966, p. 81 = SB 10513 L).

## 52) Eponyme (Pl. XXXVII):

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre : 3 cm. Timbre secondaire sur le côté de l'anse (cf. n° 51); 210-175 av. J.C.

Même personnage que dans notre nº 51 mais moule différent.

## 53) Eponyme:

Timbre rectangulaire;  $4 \times 1,5$  cm. 210-175 av. J.C.

Cet exemplaire présente une dittographie de  $\alpha i$ : ces deux lettres de la fin de la première ligne sont répétées au début de la deuxième; sur ces erreurs du graveur de timbres, voir *Nilsson*, p. 140. On connaît plusieurs exemplaires rectangulaires de ce timbre dont un avec ce même mois de  $\Delta \dot{\alpha} \lambda ios$  mais une disposition différente des lignes: *Schuchhardt*, n° 1025.

## 54) Eponyme:

Timbre rectangulaire;  $4 \times 1,5$  cm. 150 - fin du II° siècle av. J.C. Sur l'éponyme  $\Theta \dot{\epsilon} \rho \sigma \alpha v \delta \rho o s$ , cf. RE, Sup. V, col. 838, n° 155 et Grace, 1953, p. 123, n° 91. Un autre exemplaire de ce timbre avec le même mois  $\mathring{A}\rho \tau \alpha \mu \iota \tau \iota o s$  se trouve à Alexandrie (Botti, Notice, p. 244, n° 4432 — 3 variétés —), On en connaît également avec des noms de mois différents, en Egypte (ibid., n° 4433 à 4435 et Milne, p. 115, n° 26019 = SB 892) ainsi qu'à Délos (Grace, 1952, p. 529 — 4 ex. —), mais aucun à Pergame.

#### 55) Eponyme (Pl. XXXVII):

$$\dot{\mathbf{E}}$$
πὶ Θερσάν $|\delta$ ρου  $|\Pi \mathbf{a}[v]\dot{\mathbf{a}}[\mu o]$ υ

Timbre rectangulaire;  $4.5 \times 1.5$  cm. 150 - fin du II e siècle av. J.C. Même personnage que dans notre n° 54.

#### 56) Eponyme:

$$[\vec{E}\pi i] \Theta \varepsilon \rho [\sigma \acute{a}v] \delta \rho o \upsilon$$
 [-- nom de mois--]  $\sigma \upsilon$ 

Timbre rectangulaire; au moins 3,5  $\times$  1,7 cm. 150 - fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.C. Même personnage que dans nos nos 54 et 55.

#### 57) Eponyme:

Timbre rectangulaire;  $3 \times 1,5$  cm. 250-210 av. J.C.

Sur le prêtre d'Hélios  $\Theta$ e $\dot{\nu}\delta\omega\rho\sigma$ s, cf. RE, Sup. V, col. 838, n° 160 et Grace, 1953, p. 123, n° 95. Rares attestations de ce prêtre d'Hélios dans le monde grec : à Rhodes (Nilsson, n° 238; Paris I, p. 161, n° LI), à Délos (Grace, 1952, p. 529) mais curieusement, un nombre significatif en Egypte : Botti, Notice, p. 244, n° 4429 et 4430; Milne, p. 115, n° 26029 = SB 893; J. Bingen, Chr. d'Egypte, 30, 1955, p. 133, n° 6; Boyaval, BIFAO, LXIV, 1966, p. 87 = SB 10513 G).

#### 58) Eponyme:

## Επὶ Ιασικρά τευς | Αγριαν [ίο] υ

Timbre rectangulaire;  $3.5 \times 1.5$  cm. 210-175 av. J.C.

Sur l'éponyme İασιπράτης, cf. RE, Sup. V, col. 838, n° 172 et Grace, 1953, p. 123, n° 93. Le seul exemplaire à Pergame (Schuchhardt, n° 1036) n'empêche pas V. Grace, Délos, E4 et E5, de le dater avant le dépôt pergaménien, conformément au synchronisme avec le fabricant Åγησίλας (cf. n° 2 et 3) fourni par une amphore de l'Agora d'Athènes. Nous connaissons d'autres timbres de cet éponyme à Rhodes (Nilsson, n° 246; Paris II, p. 310, n° XLIX), à Délos (Grace, 1952, p. 529 – 4 ex. –), à Carthage (Delattre, Revue Tunisienne, 1901, p. 29, n° 60, 61, 76 = CIL, VIII, Sup. III, n° 22639, 87 à 89) et en Egypte (Botti, Notice, p. 239, n° 4298).

#### 59) Fabricant:

## $\dot{I}\dot{\alpha}\sigma ov[os]$

Timbre rectangulaire à double cadre;  $4 \times 1,5$  cm. 210-175 av. J.C. Nous trouvons à Pergame des exemples de timbres de ce fabricant : *Schuchhardt*, n°s 1037 et 1038, à Délos (*Grace*, 1952, p. 527 - 7 ex. -), à Carthage (Delattre, *Revue Tunisienne*, 1901, p. 24, n° 26 = *CIL*, VIII, Sup. III, n° 22639, 90) et en Egypte (Botti, *Notice*, p. 239, n°s 4299, 4300 et surtout 4302, sans précision du mois comme ici; *Breccia* IX, p. 79, n°s 97 et 125 = *SB* 520 et 521).

## 60) Fabricant (Pl. XXXVII):

### Ιάσονος

Timbre rectangulaire avec quatre attributs indéterminés dans les angles : un cercle duquel semblent partir quatre appendices; petites têtes d'Hélios? Schuchhardt (n° 1038) décrit un dessin ressemblant qu'il interprète comme un trépied.  $4 \times 1,5$  cm. Même personnage dans notre n° 59.

### 61) Eponyme:

# [Ε]πὶ Ιέρωνος

Timbre rectangulaire fragmentaire; dimensions actuelles:  $4 \times 2$  cm. 210-175 av. J.C.

Sur le prêtre d'Hélios Íέρων, voir RE, Sup. V, col. 838, n° 176 et Grace, 1953, p. 123, n° 101. On a retrouvé 14 timbres de cet éponyme à Pergame (Schuchhardt, n° 1040-1051), d'autres à Délos (Grace, p. 529 - 5 ex. -), à Carthage (Delattre, Revue Tunisienne, 1901, p. 31, n° 77 = CIL, VIII, Sup. III, n° 22639, 91) et en Egypte (Botti, Notice, p. 239, 4290 à 4294; Milne, p. 116, n° 26015 = SB 895). Il ne faut pas confondre cet éponyme avec le fabricant du même nom de BCH, 1975, p. 241, n° 9.

## 62) Eponyme (Pl. XXXVII):

Timbre rectangulaire avec caducée tourné vers la droite entre les deux lignes;  $3.5 \times 1.5$  cm. 210-175 av. J.C.

Même personnage que dans notre nº 61.

### 63) Fabricant (Pl. XXXVII):

corne d'abon- Ιμα dance caducée

Timbre rectangulaire avec une corne d'abondance à gauche de l'inscription et un caducée sous l'inscription.  $4 \times 1,8$  cm. 175-150 av. J.C.

Sur cet  $I\mu\tilde{\alpha}s$ , voir le commentaire et la bibliographie dans *Lenger* I, p. 488, n° 3 et  $D\acute{e}los$ , p. 303, E7 à E9.

## 64) Eponyme (Pl. XXXVII):

Timbre circulaire à rose centrale et à écriture rétrograde; diamètre : 2,5 cm. 250-210 av. J.C.

Sur cet éponyme, cf. RE, Sup. V, col. 838, n° 186 et Grace, 1953, p. 123, n° 106. Aucun exemplaire de ce timbre à Pergame, mais un à Délos (Grace, 1952, p. 529), d'autres à Carthage (Delattre, Revue Tunisienne, 1901, p. 31, n° 71 = CIL, VIII, Sup. III, n° 22639-98) et surtout en Egypte (Botti, Notice, p. 235, n° 4191; Breccia IX, p. 82, n° 58 = SB 531; Milne, p. 116, n° 26048 = SB 898).

#### 65) Eponyme (Pl. XXXVII):

## Επί Λεοντίδα Υακινθίου

Timbre circulaire avec un attribut relativement rare : une tête d'Hélios; cf. la liste des éponymes dont les timbres circulaires portent ce même attribut dans *Nilsson*, p. 154. Diamètre : 3 cm. 150 - fin du II<sup>e</sup> siècle.

Sur cet éponyme, voir RE, Sup. V, col. 838, n° 199 et Grace, 1953, p. 123, n° 114. Comme pour le  $K\lambda \dot{\epsilon}\alpha\rho\chi os$  de notre n° 64, nous avons affaire à un personnage représenté surtout en Egypte : une attestation avec le mois de  $\Upsilon\alpha\kappa i\nu\theta\iota os$  chez Botti, Notice, p. 239, n° 4309 à côté de 6 timbres avec d'autres noms de mois; Breccia IX, p. 82, n° 7 (= SB 536); Milne, p. 117, n° 26001 et 26018 (= SB 899 et 900); 2 ex. à Délos : cf. Grace, 1952, p. 529.

## 66) Eponyme:

Timbre rectangulaire;  $4.5 \times 2.5$  cm. 150 - fin du II° siècle av. J.C. Même personnage que dans notre n° 66; d'autres exemples de timbres rectangulaires de cet éponyme cf. n° 65, *Breccia* IX, p. 82, n° 67 (= *SB* 536) et *Milne*, p. 117, n° 26001 et 26018 (= *SB* 899 et 900).

## 67) Fabricant (Pl. XXXVIII):

Timbre rectangulaire;  $3.5 \times 1.3$  cm. 210-175 av. J.C.

Ces dates sont assurées par la présence de 27 ex. de ce  $M\alpha\rho\sigma\dot{\nu}\alpha s$  dans le dépôt de Pergame (Schuchhardt, n°s 1122 à 1134). Il est habituel que ce fabricant fasse suivre son nom de celui du mois; autres ex. avec le mois de  $\Delta\dot{\alpha}\lambda\iota\sigma s$  à Pergame même (Schuchhardt, n° 1125 — 2 ex. —), à Carthage (Delattre, Revue Tunisienne, 1900, p. 280, n° 8 = CIL, VIII, Sup. III, n, 22639, 106) et à Alexandrie (Botti, Notice, p. 240, n° 4316).

### 68) Fabricant (Pl. XXXVIII):

Timbre rectangulaire à cadre pointillé à l'intérieur d'un cadre continu;  $3 \times 2$  cm. 210-175 av. J.C.

Même personnage que dans notre n° 67; timbres de ce  $M\alpha\rho\sigma\dot{v}\alpha s$  avec le mois de  $\Theta\epsilon\sigma\mu\nu\varphi\dot{\rho}\rho\iota\sigma s$  à Pergame (Schuchhardt, n° 1127 — 2 ex. —). De nombreux timbres de ce fabricant avec d'autres noms de ce mois ont été publiés (Botti, Notice, p. 240, n° 4313 à 4317; Paris I, p. 162 n° LXII; Paris II, p. 311, n° LIX; Délos p. 314).

#### 69) Fabricant (Pl. XXXVIII):

## Μενεπράτευς

Timbre rectangulaire;  $3 \times 1.5$  cm. 250-210 av. J.C.

Aucune attestation de ce Μενεκράτης à Pergame ni à Délos; en revanche, ce personnage est connu à Carthage (Delattre, Bull. du Comité, 1894, p. 115, n° 35; id., Revue Tunisienne, 1897, p. 334, n° 16; id. ibid., 1901, p. 32, n° 82 = CIL, VIII, Sup. III, n° 22639, 111), à Rhodes (Nilsson, n° 305 et Paris I, p. 162, n° LXIV) et en Egypte (Botti, Notice, p. 240, n° 4321 et un autre, inédit, à Tell Atrib, l'ancienne Athribis). Sa datation est assurée par sa correspondance avec l'éponyme Μυτίων grâce à une amphore complète de l'Agora d'Athènes (SS 7582) cf. sur ce document, Pnyx II, n° 98.

#### 70) Fabricant:

grappe Μίδα de raisin. caducée

Timbre rectangulaire à lettres grasses, avec un caducée tourné vers la droite, placé sous l'inscription et une grappe de raisin à droite de cette inscription.  $4,5 \times 1,5$  cm. 150 - fin du II° siècle av. J.C.

Ces deux attributs sont habituels sur les timbres de  $Mi\delta\alpha s$ ; cf. pour Rhodes (Nilsson, n° 314 et Paris I, p. 163, n° LXV) et pour l'Egypte (Botti, Notice, p. 243, n° 4333 et Breccia IX, p. 83, n° 30, 87, 87a, 135 = SB 539). V. Grace, Délos, p. 316, E45, place ce fabricant dans la seconde moitié du II° siècle av. J.C., par correspondance avec l'éponyme  $K\lambda\eta\nu\delta\tau\tau\rho\alpha\tau\sigma s$ .

39

#### 71) Fabricant (Pl. XXXVIII):

grappe Μίδα de raisin. torche-caducée

Timbre rectangulaire avec les mêmes attributs que dans notre n° 70; un troisième attribut, une torche, est visible sous le M ( $\mu\nu$ ), à gauche du caducée. 4,5  $\times$  1,5 cm. 150 - fin du II e siècle av. J.C.

Même personnage que dans notre nº 70.

### 72) Fabricant (Pl. XXXVIII):

Nικία caducée

Timbre rectangulaire avec caducée tourné vers la droite, sous l'inscription;  $4 \times 1,5$  cm. 175-150 av. J.C.

Il faut distinguer deux fabricants Nuclas cf. Délos, E30. Le nôtre est sans doute le plus ancien, celui que l'on rencontre dans les fouilles de Byrsa, ainsi qu'à Alexandrie, dans la collection, inédite, de L. Benachi, cf. note 5 p. 198. D'autres ex., toujours à Alexandrie, dans Botti, Notice, p. 241, n° 4349 (4 ex. sans indication de l'attribut).

### 73) Eponyme (Pl. XXXVIII):

 $\vec{E}\pi i \equiv svo \varphi \tilde{\omega} v \tau o s$  [-- nom de mois --]

Timbre circulaire à rose centrale; le nom du mois, s'il y en a un, est illisible; diamètre : 3,3 cm. 210-175 av. J.C.

Sur l'éponyme  $\Xi \varepsilon vo \varphi \tilde{\omega} v$ , voir *RE*, Sup. V, col. 839, n° 234 et *Grace*, 1953, p. 123, n° 128. Plusieurs exemplaires de timbres de ce prêtre à Pergame (*Schuchhardt*, n° 1155 à 1158) permettent de le situer à la fin du IIIe, début du IIe siècle av. J.C. D'autres ex. à Rhodes (*Nilsson*, n° 342 et *Paris* II, p. 314, n° LXX), à Délos (*Grace*, 1952, p. 529 — 3 ex. —), à Carthage (Delattre, *Bull. d'Hippône*, XXI, p. 220,

 $n^{\circ}$  25 = CIL, VIII, Sup. III,  $n^{\circ}$  22639, 123) et en Egypte (Milne, p. 119,  $n^{\circ}$  26016 = SB 910).

## 74) Fabricant (Pl. XXXVIII):

## Πασίων | Καρνείου

Timbre rectangulaire; double cadre relié par des lignes obliques;  $2.5 \times 1.3$  cm. 250-210 av. J.C.

Aucune attestation de ce  $\Pi\alpha\sigma i\omega\nu$  à Pergame : ce fabricant a dû exercer son activité avant la période dans laquelle se situe le dépôt publié par Schuchhardt. Quelques timbres de ce  $\Pi\alpha\sigma i\omega\nu$  sont connus à Rhodes (Nilsson, n° 345; Paris II, p. 314, n° LXXIII), à Délos (Grace, 1952, p. 527 — 2 ex. —) et en Egypte (Botti, Notice, p. 242, n° 4359, et surtout un exemplaire retrouvé à Crocodilopolis-Arsinoé : J. Bingen, Chr. d'Egypte, 30, 1955, p. 130-133 [mois Å $\rho\tau\alpha\mu i\tau\iota os$ ]).

## 75) Fabricant (Pl. XXXVIII):

#### Παυσανία

Timbre rectangulaire;  $4 \times 2$  cm. Rhodien. 175-150 av. J.C.

II ne faut pas confondre le fabricant Παυσανίας avec d'autres fabricants et éponymes du même nom (cf. n° 76). La Notice de Botti qui distingue mal les premiers des seconds devient sur ce point impraticable (cf. les critiques de Nilsson, p. 43, note 1). Sur les différents Παυσανίας, voir la discussion, avec la bibliographie, dans Lenger II, p. 162, n° 82 ainsi que dans Délos, p. 304, E12. De longues séries d'ex. de notre potier à Rhodes, Délos, Carthage et Alexandrie.

## 76) Eponyme:

## Επί Παυσα[νία] Αρταμιτίου

Timbre circulaire à rose centrale; diamètre : 3 cm. 175-150 av. J.C. Sur les prêtres et fabricants du nom de Παυσανίας, cf. le n° 75. Nous avons sans doute affaire ici au troisième Παυτανίας de Délos, p. 304, E12.

## 77) Fabricant (Pl. XXXVIII):

## Βαδρομίο[υ] | Πίστου

Timbre rectangulaire;  $3.5 \times 1.5$  cm. Epoque incertaine : 250-210 ou 175-150 av. J.C. Sur le nom même de Ilittos, cf. les remarques de Nilsson, p. 93. Peu de timbres de ce fabricant ont été publiés (pas à Pergame ni à Délos); on le trouve surtout en Egypte :  $\Gamma$ - $\Delta$ -Né $\rho$ 00 $\tau$ 00s,  $\Lambda\theta \dot{\eta} \nu \alpha \iota 0 \nu$ ,  $\tau \dot{0} \mu 0 s$   $\gamma'$ , 1875, p. 226-245; Botti, Catalogues des Monuments exposés au Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, Alexandrie, 1901, p. 199,  $n^{os}$  294 et 295 (= SB 3005).

## 78) Eponyme (Pl. XXXVIII):

Επί Πρατοφάνευς | Υακινθίου

Timbre rectangulaire;  $4 \times 1,5$  cm. 210-175 av. J.C.

Sur l'éponyme Πρατοφάνης, cf. RE, Sup. V, col. 839, n° 253 et Grace, 1953, p. 123, n° 139. 2 timbres de ce prêtre trouvés à Pergame (Schuchhardt, n° 1166 et 1167) le placent à la fin du III° ou au début du II° siècle av. J.C. Cf. pour cette date V. Grace, Délos, p. 294 et Maiuri, « Una Fabbrica di Anfore Rodie », Annuario della Regia Scuola Archeologica di Atene, IV-V, 1921, p. 249-269. De nombreux timbres de cet éponyme à Rhodes (Nilsson, n° 362 — 4 ex. —; Paris I, p. 163, n° LXXVI; Paris II, p. 314, n° LXXVI), à Délos (Grace, 1952, p. 529 — 6 ex. —), à Carthage (CIL, VIII, Sup. III, n° 22639, 137) et à Alexandrie (Botti, Notice, p. 243, n° 4398).

#### 79) Fabricant (Pl. XXXIX):

## Σαραπίωνος

Timbre rectangulaire avec quatre étoiles à 8 rais, une dans chaque angle;  $4 \times 2$  cm. 210-175 av. J.C.

4 timbres de ce Σαραπίων ont été trouvés à Pergame (Schuchhardt, n°s 1169 à 1171); ils nous permettent de dater ce fabricant de la fin du III° - début du II° siècle av. J.C. Cf. les remarques de Nilsson sur ce nom consécratoire p. 92. D'autres exemples à Délos (Grace, 1952, p. 527 — 4 ex. —), à Carthage (CIL, VIII, Sup. III, n° 22639, 145) et en Egypte (Botti, Notice, p. 244, n° 4413).

### 80) Fabricant (Pl. XXXIX):

Στράτων grappe de raisin

Timbre rectangulaire avec une grappe de raisin en bas à droite de l'inscription; trace d'un second attribut à gauche, mais le timbre a été apposé à la courbure de l'anse; 4 × 2 cm. 150 - fin du II° siècle av. J.C.

Aucun exemple de ce type à Pergame; un beau timbre de ce  $\Sigma \tau \rho \acute{\alpha} \tau \omega v$  à Argos, cf. Lenger I, n° 6 (avec la bibliographie).

## 81) Fabricant (Pl. XXXIX):

Σωπράτευς tor-

Timbre rectangulaire avec une torche à droite de l'inscription;  $4 \times 1,5$  cm. 210-175 av. J.C.

15 ex. de ce timbre trouvés à Pergame (Schuchhardt, n°s 1188 et 1189) nous permettent de placer ce  $\sum \omega \kappa \rho \acute{\alpha} \tau \eta s$  à la fin du III° - début du II° siècle. Cf. Délos, E3 pour toutes les références pour Athènes, Tarse, Rhodes ...

## 82) Fabricant (Pl. XXXIX):

Σωκράτευς

Timbre rectangulaire fragmentaire avec, semble-t-il, la flamme de la torche à droite du sigma final;  $4 \times 1,5$  cm. 210-175 av. J.C. Même personnage que dans notre n° 81 mais moule différent.

## 83) Eponyme (Pl. XXXIX):

Επί Σωσ|τράτου

Timbre rectangulaire; 3,5  $\times$  1,5 cm. 250-210 av. J.C. Sur l'éponyme  $\Sigma \dot{\omega} \sigma \tau \rho \alpha \tau \sigma s$ , cf. RE, Sup. V, col. 840, n° 269 et Grace, 1953, p. 123, n° 152. Aucun ex. à Pergame. Discussion sur ce prêtre d'Hélios et sa datation dans  $D\acute{e}los$ , E5.

## 84) Eponyme (Pl. XXXIX):

Επί Σωστράτου | Δαλίου

Timbre rectangulaire;  $3.5 \times 1.5$  cm. 250-210 av. J.C. Même personnage que dans notre n° 83.

## 85) Eponyme (Pl. XXXIX):

Επὶ [Τι]μασα|γόρα | Αρτα[μι]τίου

Timbre rectangulaire;  $4 \times 1.5$  cm. 210-175 av. J.C.

Sur l'éponyme Τιμασαγόραs, cf. RE, Sup. V, col. 840, n° 280 et Grace, 1953, p. 124, n° 159. 11 timbres de ce prêtre d'Hélios trouvés à Pergame (Schuchhardt, n° 1194 à 1203) nous autorisent à le dater de la fin du III° - début du II° siècle av. J.C. Τιμασαγόραs est connu par ailleurs grâce à des timbres de Rhodes (Nilsson, n° 406; Paris I, p. 165, n° LXXXV; Paris II, p. 316, n° LXXXVI), de Délos (Grace, 1952, p. 530 — 8 ex. —), de Carthage (CIL, VIII, Sup. III, n° 22639, 154 et 155), d'Egypte (Botti, Notice, p. 245, n° 4444 et 4445).

#### 86) Eponyme (Pl. XXXIX):

Επί Τ[ιμα]σα[γόρα | Πανάμου

Timbre rectangulaire;  $4 \times 1,5$  cm. 210-175 av. J.C. Même personnage que dans notre n° 85.

## 87) Eponyme (Pl. XXXIX):

Επί Τιμο δίπου | Αγριανίου

Timbre rectangulaire; 4 × 1,5 cm. 150 - fin du II° siècle av. J.C. Sur l'éponyme Τιμόδικος, cf. RE, Sup. V, col. 840, n° 284 et Grace, 1953, p. 124, n° 160. Aucun exemple à Pergame; sur la datation de ce prêtre d'Hélios, voir Délos E35 et E45. 5 ex. à Délos (Grace, 1952, p. 530) et d'autres en Egypte : Botti, Notice, p. 245, n° 4447; mois d'Àγριάνιος mais timbre circulaire.

## 88) Eponyme (Pl. XXXIX):

## Επί Τιμοδίκου | Υακινθίου

Timbre rectangulaire;  $4.5 \times 1.5$  cm. 150 - fin du II° siècle av. J.C. Même personnage que le précédent. D'autres exemples de ce prêtre avec le mois de  $\Upsilon$ aniv $\theta$ tos en Egypte : Botti, *Notice*, p. 245, n° 4446 et *Milne*, p. 121, n° 26008 = SB 923.

### **89**) Eponyme (Pl. XL):

## Επ' ιερέως | Τισαμενοῦ

Timbre rectangulaire;  $4 \times 1,5$  cm. 150 - fin du II° siècle av. J.C. Sur le prêtre d'Hélios  $T\iota\sigma\alpha\mu\epsilon\nu\delta$ s (ou  $T\epsilon\iota\sigma\alpha\mu\epsilon\nu\delta$ s), cf. RE, Sup. V, col. 840, n° 273 et Grace, 1953, p. 124, n° 155. Aucun exemplaire à Pergame; quelques-uns à Délos (Grace, 1952, p. 530) et en Egypte (Botti, Notice, p. 245, n° 4460 à 4462; Wiedemann, Proceed. Soc. Bibl., 6, 1884, p. 45 n° 4 = SB 1027).

#### 90) Fabricant (Pl. XL):

## Χάρητ[os]

Timbre rectangulaire à double cadre intérieur;  $2.5 \times 1$  cm. 150 - fin du II° siècle. V. Grace, *Délos*, E246 et E247 place ce fabricant dans le groupe de Nikandros. Ce  $X \acute{\alpha} \rho \eta s$  est mieux connu depuis quelque temps grâce aux timbres publiés de Délos (*Grace*, 1952, p. 528 — 4 ex. —) et d'Athènes (V. Grace, *Pnyx* II, n° 97).

#### 91) Fabricant (Pl. XL):

## Χαρίτων

Timbre rectangulaire;  $4.5 \times 1.5$  cm. 108-30 av. J.C.

Un autre exemplaire de ce timbre a été découvert à Tanis et publié par Chr. Le Roy, *BCH*, 99, 1975, p. 244, n° 13. L'auteur renvoie à *Délos*, p. 286 et cite d'autres timbres de ce fabricant.

## II. — TIMBRES DE COS.

### 92) Fabricant (Pl. XL):

#### Δαδα

Timbre rectangulaire sur anse bifide. 2,1 × 1 cm. I<sup>er</sup> siècle av. J.C. Ce fabricant de Cos est maintenant bien connu par plusieurs exemplaires publiés par V. Grace, *Délos*, p. 364, E237 à E239 et Pl. 61. Pour le nom, voir L. Robert, *Noms indigènes dans l'Asie Mineure Gréco-Romaine*, Paris, 1963; p. 518, n° 4. Autre ex. en Egypte: Botti, *Catalogue*, p. 168 n° 143 = SB 2794.

## 93) Fabricant (Pl. XL):

$$[\Pi] \circ \sigma \varepsilon \iota \delta [---]$$

Timbre rectangulaire sur anse bifide;  $2,3 \times 1$  cm. Le nom de ce fabricant peut être complété de deux façons, d'après l'onomastique de Cos :  $\Pi o \sigma \epsilon i \delta i \pi \pi o s$  ou  $\Pi o \sigma \epsilon i \delta i \nu i o s$ , forme attestée par R. Herzog, Koische Forschungen und Funde, Leipzig, 1889, p. 118, n° 175, ligne 23. Date incertaine.

#### III. — TIMBRES LATINS.

### 94) (Pl. XL):

#### [H]ERACLIDE

Timbre rectangulaire; 5,5 × 1 cm. Ce timbre ne peut être rapproché que de Callender, n° 694 (Heraclida), ce qui le situerait au cours du I<sup>er</sup> siècle av. J.C. dans un atelier italien. Un autre exemplaire de ce timbre, inédit, a été découvert par J. Yoyotte, en Janvier 1977, à Tanis.

### 95) (Pl. XL):

#### L.LVCI

Timbre rectangulaire;  $4.5 \times 1$  cm. Brindes II° - I° siècle av. J.C. Un timbre analogue (avec CI en moins, mais le timbre est fragmentaire, a été publié par Chr. Le Roy, BCH, 99, 1975, p. 244, n° 14, avec la bibliographie. Nous pouvons seulement ajouter quelques exemples découverts en Egypte : Botti, Notice, p. 249, n° 4906 (L.LVC.), Milne, p. 128, n° 26117 (L.LVCI) et  $\Gamma$ - $\Delta$ -Nέ-ρουτσος, Åθήναιον, τόμος 6°, 1874, p. 459 n° 8 (L.LVCIVS) et n° 9 (L.LVC.) = CIL III, n° 6634.

\*

#### RÉPERTOIRE DES NOMS PROPRES

#### I - RHODES:

#### A) Potiers:

Åγαθοκλῆs: n° 1.

Aynσίλας: nos 2 et 3.

 $\dot{\mathbf{A}}$ γόραναξ:  $\mathbf{n}^{os}$  6 à 10.

Απολλώνιος: nº 15.

Åριστοκλῆs: nos 17 et 18.

Αρτεμίδωρος : nº 22.

Βρόμιος: nº 27.

Δαμοκράτης: nos 29 à 34.

 $\Delta \alpha \mu \delta \varphi i \lambda o s : n^{\circ} 35.$ 

 $\Delta i o x \lambda \tilde{\eta} s$ : nos 36 et 37.

Ελλάνικος: nos 41 à 43.

Εὔκλειτος: nº 45.

Ηρακλειτος: nº 49.

 $\dot{I}\dot{\alpha}\sigma\omega\nu$ : n° 59 et 60.

 $I\mu\tilde{\alpha}s$ : n° 63.

Μαρσύας: n°s 67 et 68.

Μενεκράτης: nº 69.

Miδαs: nos 70 et 71.

Nικίας: nº 72.

Πασίων: nº 74.

Παυσανίας: nº 75.

 $\Pi l \sigma \tau o s : n^{\circ} 77.$ 

 $\sum \alpha \rho \alpha \pi l \omega \nu : n^{\circ} 79.$ 

Στράτων: n° 80.

Σωκράτης: nos 81 et 82.

 $Xd\rho\eta s: n^{\circ} 90.$ 

Χαρίτων: nº 91.

#### B) Eponymes:

Αγλούμβροτος: nos 4 et 5.

Αίνησίδαμος: nº 11.

Αλεξίμαχος : nº 12. Ανάξανδρος : nº 13.

Αναξίδουλος: nº 14.

Αρατοφάνης: nº 16.

Αριστόπολις: n° 19.

Αριστωνίδας: nº 20.

Αρμοσίλας: nº 21.

Αρχαλαΐδας: nº 23.

Αρχοκράτης: n° 24.

 $\mathring{\mathbf{A}}$ στυμήδης:  $\mathbf{n}^{os}$  25 et 26.

 $\Delta$ αμοκλης: n° 28.

Δορχυλίδας: nos 38 à 40.

Εὐάνωρ: n° 44.

Εὐκρατίδας: n°s 46 à 48.

 $\Theta$ αρσίπολις: n° 50.

 $\Theta$  sald  $\eta \tau o s$ :  $n^{os}$  51 à 53.

Θέρσανδρος: nos 54 à 56.

Θεύδωρος : nº 57. Ϊασικράτης : nº 58. Ιέρων: n°s 61 et 62. Κλέαρχος: n° 64.

 $\Lambda \varepsilon o \nu \tau i \delta \alpha s$ : nos 65 et 66.

Ξενοφῶν: n° 73. Παυσανίαs: n° 76. Πρατοφάνηs: n° 78.

Σώστρατος: n°s 83 et 84. Τιμασαγόρας: n°s 85 et 86. Τιμόδικος: n°s 87 et 88.

Τισαμενός: nº 89.

II - Cos:

 $\Delta \alpha \delta \alpha s$ : n° 92.

Ποσειδ: nº 93.

III — LATINS:

HERACLIDE: nº 94.

L.LVCI: n° 95.

#### — Noms de mois rhodiens :

Αγριάνιος: nos 39, 58, 87.

Αρταμίτιος: nos 52, 53, 54, 76, 86.

Βαδρόμιος: nº 77.

 $\Delta \alpha \lambda ios$ : n°s 6, 12, 51, 57, 67, 84.

 $\Delta \iota \delta \sigma \theta vos : n^{\circ} 7.$ 

Θεσμοφόριος: nos 3, 14, 36, 37, 68.

Θευδαίσιος: nº 38.

Κάρνειος: nº 74.

 $\Pi dv \alpha \mu os$ :  $n^{os}$  5, 8, 19, 44, 46, 55.

Πάναμος δεύτερος: nos 9, 21.

Πεδαγείτνυος : —

 $\sum \mu l \nu \theta los : n^{os} 13, 23, 48.$ 

 $\Upsilon$ anív $\theta$ ios: n°s 10, 20, 61, 65, 66, 78, 88.

## - Liste des attributs:

Caducée: nºs 45, 61, 71.

Caducée et corne d'abondance : nº 63.

Caducée et grappe de raisin : nº 70.

Caducée, grappe de raisin et torche :

n° 71.

Etoile à 8 rais : nº 79 (4 étoiles, une à

chaque angle).

Rose: (timbres circulaires) nos 17, 18, 20,

26, 29 à 33, 35, 41 à 43, 46, 47, 52, 53,

64, 73, 76.

Tête d'Hélios:

a) timbre circulaire: nº 65.

b) timbres rectangulaires: nos 11, 28,

40.

Torche: nº 82.

Attribut problématique: nº 54.

